

CREATION SAISON 2020/2021

MICKY SEBASTIAN JEAN-LOUIS CASSARINO

LES SINGES AUSSI
S'ENNUIENT
LE DIMANCHE

COMÉDIE SCIENTIFIQUE & PÉDAGOGIQUE ÉCRITE À PARTIR DES TRAVAUX D'YVES COPPENS
TEXTE PASCAL LASNIER / MISE EN SCÈNE MICKAËL PERNET / RÉGIE GÉNÉRALE & LUMIÈRE THOMAS CHELOT / PRODUCTION SEA ART

FONDATION POLYCARPE

*Lorsqu'on sait
que l'homme fait partie du monde animal,
que son cousin le plus proche est le grand singe,
qu'il existe des filiations composant une même histoire,
ce n'est pas sans incidence sur le regard que l'on portera sur soi-même et sur les autres."*
Yves Coppens

LES SINGES AUSSI S'ENNUIENT LE DIMANCHE

Comédie scientifique et pédagogique

Texte de Pascal Lasnier
Mise en scène de Mickaël Pernet

avec
Micky Sebastian
Jean Louis Cassarino

Production : Sea Art

Une légende indonésienne raconte que l'orang-outang (littéralement homme-des-bois) maîtrisait le langage des hommes mais qu'il a décidé de se taire à tout jamais. Les grands primates, qui nous ressemblent tant, nous comprendraient-ils malgré leur mutisme ? Quelle est l'origine de notre fascination pour eux ? Et si on leur racontait l'histoire de l'humanité pour leur expliquer que nous avons des ancêtres en commun !

Nous avons tous failli être des singes et c'est cette histoire commune qui nous lie à eux pour toujours.

Les grands singes sont des miroirs dans lesquels, les primates que nous sommes, entrevoient leur passé mais aussi leur avenir.

En partant des écrits et recherches d'Yves Coppens, nous avons voulu écrire une histoire de notre aventure animale et humaine sans trahir ses pistes de réflexion scientifiques !

Tout en cherchant à nous/vous amuser, nous espérons que notre histoire vous apprendra des choses sur vous, sur nous, sur notre monde et sur notre humanité présente et future !

Vive l'évolution !

Pascal Lasnier

Résumé rapide

Un zoo. Devant la cage des chimpanzés, une rencontre entre Miroslav, un visiteur amoureux des singes depuis toujours et Rose-Marie, une primatologue.

Dans leurs échanges, l'instinct de Miroslav va être confronté à la rigueur scientifique de Rose-Marie. Alors, dans un défi, de prime abord absurde, ils vont raconter aux singes l'histoire de l'humanité pour leur annoncer que nous avons des ancêtres communs. Cette expérience inédite changera-t-elle leurs regards respectifs sur les grands primates ? Les singes en apprendront-ils plus des humains ? De ce voyage dans le passé surgiront des interrogations sur l'avenir de nos deux espèces, si lointaines et si proches.

Mot du metteur en scène

« Les singes ont des ancêtres en commun avec l'Homme ». C'est une phrase que tout le monde connaît, sans vraiment s'attarder sur son sens. Pourtant lorsque nous en rencontrons un, le plus souvent au détour d'une allée, au zoo, il nous semble plus que familier. Nous sommes très souvent troublés par ses expressions et ses comportements étonnement proches des nôtres. Mais quand arrive l'heure de la fermeture du parc, nous les replaçons précautionneusement au rang des animaux, et nous retournons à nos vies, parmi les humains, dans un monde que nous pensons posséder.

Lors de la première lecture de la pièce, je m'en suis d'abord voulu de ne pas m'intéresser d'avantage à ces espèces fascinantes que sont les grands singes. Je laissais le soin aux scientifiques de les étudier, et aux nombreux organismes compétents, d'entrer en contact avec eux et de les préserver. Dans cette histoire, le personnage de Miroslav n'est pas plus savant que moi, mais lui, ose aller plus loin, poussé par la fascination qui l'habite, allant jusqu'à contredire une experte, qui selon lui, les considère uniquement comme un simple objet d'étude. Comme le démontre l'expérience menée par les deux personnages, nous avons tort de les considérer comme de simples animaux parmi tant d'autres. Une longue part de leur évolution est la nôtre, et nos chemins ne divergent que depuis peu.

Prenant appui sur l'oeuvre d'Yves Coppens, cette pièce, donnant au public le rôle des chimpanzés, nous invite à la magnifique réunion d'une famille séparée il y a plusieurs millions d'années. Au fil de la chronologie qui nous est exposée, nous apprenons à mieux nous connaître, à comprendre ce que nous sommes devenus, avec, pour miroir les grands singes d'aujourd'hui.

Comme Miroslav, à qui nous nous identifions, de nombreuses questions nous viennent en tête : « Quelle est notre place dans l'évolution ? Sommes-nous à l'aise avec le fait d'enfermer nos cousins appartenant à la lignée des primates ? », voici les deux principales questions qui m'ont poursuivi après ma découverte de ce texte. Cette pièce en pose beaucoup d'autres, et je crois qu'elles sont toutes dans l'air du temps. Tout en assistant à la rencontre improbable entre cette scientifique d'apparence bornée et coincée, et ce visiteur passionné, qui n'hésite pas à la défier sur le terrain de ses certitudes, c'est une merveilleuse leçon de vie à laquelle nous assistons, en révisant notre histoire passée tout en ouvrant le prochain chapitre. Oui, nous sommes comme nos ancêtres, depuis toujours, acteurs de la trace que nous allons laisser dans ce monde. Il est temps, je crois de se poser les bonnes questions.

C'est dans un décor épuré mais poétique que cette rencontre se fait. En arrière scène, un cyclorama prend la couleur d'un ciel bleu qui, progressivement, approche un crépuscule. Seuls un banc public et un lampadaire ancien, sont présents sur le plateau, dont les personnages se servent pour évoluer. Suspendus au plafond, des panneaux directionnels du zoo sont détournés pour créer certaines images illustrant l'expérience donnée aux chimpanzés.

Mickaël Pernet

L'équipe artistique



MICKY SEBASTIAN (comédienne)

Après une formation au métier de comédienne, à 16 ans, au conservatoire de la rue Blanche à Paris, elle débute au théâtre avec Danielle Darrieux et interprète les plus grands auteurs comme Molière, Marivaux ou encore Beaumarchais lors de Festivals.

Plus tard, elle met en lumière l'adaptation de « September » de Woody Allen au Mouffetard. En 2010 elle joue son seul en scène « La Leçon d'anatomie » de Larry Tremblay au Festival d'Avignon.

Pour Micky, c'est toujours un immense bonheur de retourner sur les planches. A la télévision, elle a incarné l'avocate Michèle Berg pendant quatre ans dans « Avocats et Associés ».

Elle jouera également dans de nombreux téléfilms et autres séries. Elle fait également du doublage, prêtant notamment sa voix à Sharon Stone.

Au cinéma, elle tourne avec Claude Lelouch, Jean-Louis Comolli, Jean-Marie Poiré ou encore Fernando Trueba.



JEAN LOUIS CASSARINO (comédien)

C'est Jean-Laurent Cochet qui révéla le diamant brut. L'acteur subtil et tendre, violent et multiple qu'il est devenu. Il a travaillé avec des metteurs en scène comme Laurent Serrano, Jean-Marie Villégier, Farid paya, Agathe Alexis, Jean-Luc Tardieu, Joël Dragutin, Jean-Yves Pénafiel, Laurent Gachet, ...

Il a interprété autant de grands rôles du répertoire (Dom Juan, tartuffe, Néron, Octave,) que de rôles contemporains, le tout ponctué de nombreux rôles de fiction pour la télévision et le cinéma.

En 2019, son actualité est à Avignon dans le spectacle « Moi Daniel Blake » de Ken Loach, mise en scène de Joël Dragutin.



MICKAEL PERNET (metteur en scène)

Il découvre le théâtre à l'âge de onze ans. À sa majorité, il monte à Paris et suit pendant huit ans une formation d'art dramatique. D'abord à l'EICAR, une école de cinéma, puis au conservatoire Charles Munch du onzième arrondissement de Paris.

Il s'essaie à la mise en scène et présente son premier travail sur La leçon d'Eugène Ionesco en 2012. S'en suivra une création par an avec ses étudiants, approchant les auteurs qu'il admire, Bertold Brecht, Bernard Shaw, Yasmina Reza ou encore Mihail Sebastian.

En 2016, il participe au concours organisé par le Théâtre du Rond-Point, et joue dans la pièce A volonté écrite et mise en scène par Antoine Perez, puis, en 2018, il est sur la scène du Théâtre du 13ème Art dans le rôle d'Oronte dans Le Misanthrope de Molière, mis en scène par Morgan Perez.

Il monte sa compagnie en Mars 2019, afin de s'exprimer librement, et de créer des projets avec le théâtre qu'il défend.



YVES COPPENS (savant, chercheur)

Yves Coppens est né en 1934. Passionné par la Préhistoire depuis son enfance, il commence sa carrière de chercheur par quelques travaux de fouilles et de prospection en Bretagne pendant ses années de lycée et d'université. À vingt-deux ans, il entre au CNRS et se dirige vers l'étude d'époques plus reculées : le quaternaire et le tertiaire. A partir de 1960, il monte des expéditions au Tchad, en Ethiopie, en Algérie, en Tunisie, en Mauritanie, en Indonésie, aux Philippines, en Chine, en Sibérie, en Mongolie. Il découvre un premier crâne d'Hominidé dès 1961 au Tchad à Yayo (Angamma), qu'il nomme Tchadanthropus uxoris, puis une mandibule de 2 500 000 ans en Ethiopie en 1967 qu'il nomme Australopithecus aethiopicus.

En 1969, il est nommé maître de conférences au Museum national d'Histoire naturelle et intègre la sous-direction du musée de l'Homme. En 1974, il découvre, avec ses collaborateurs, l'Australopithecus afarensis, plus couramment appelé Lucy.

En 1980, il est nommé professeur et directeur au Museum, titulaire de la chaire d'Anthropologie. Puis il est élu titulaire de la Chaire de Paléoanthropologie et Préhistoire du Collège de France. Yves Coppens a montré, en 1975, comment l'homme était né d'un changement climatique ; en 1982, comment les Hommes et les Grands Singes s'étaient séparés ; en 1988, comment l'acquis avait pris le pas sur l'inné - avec pour corollaire le ralentissement de l'évolution humaine. Puis, avec Michel Brunet et coll., il cosigne deux Hominidés nouveaux du Tchad, Australopithecus bahrelghazali (dit Abel) en 1995 et Sahelanthropus tchadensis (dit Toumaï) en 2002 et, avec Brigitte Senut et coll. un Hominidé nouveau du Kenya, Orrorin tugenensis en 2000. Yves Coppens a rédigé en 2002-2003 la Charte de l'environnement entrée dans la Constitution française en 2005. En 2006, Yves Coppens est nommé au Haut conseil de la recherche et de la technologie. Il est aussi caution scientifique en 2005 (avec Bernard Vandermeersch), du Paléosite de Charente maritime ; en 2003, 2005 et 2007, des documentaires L'Odyssée de l'espèce, Homo sapiens et Le sacre de l'Homme. Yves Coppens est Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre national du Mérite, Commandeur des Palmes académiques, Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Officier de l'Ordre national du Tchad. Il a reçu de nombreux prix français et étrangers pour ses travaux. Yves Coppens a notamment publié Le Singe, l'Afrique et l'Homme (Fayard, 1983), Préambules (O. Jacob, 1992), Le Genou de Lucy : l'histoire de l'homme et l'histoire de son histoire (O. Jacob, 2000), Aux origines de l'humanité (Fayard, 2003), Histoire de l'homme et changements climatiques (Fayard, 2006).

Et aussi

SEA ART - JEAN LUC GRANDRIE (Production)

SEA ART est une structure indépendante de production permettant à des créateurs ou des collectivités territoriales de bénéficier de moyens financiers et d'un encadrement professionnel mis à leur disposition pour optimiser la réalisation de leur projet artistique.

Créée en 1994, SEA ART s'appuie sur le savoir-faire de Jean-Luc Grandrie, professionnel reconnu (Directeur Adjoint des Tréteaux de France de 2001 à 2012, Administrateur du Théâtre d'Antibes en 2013, Administrateur Général du Théâtre du Rond-Point de 1995 à 2000, chargé de production à Atelier Théâtre Actuel de 1987 à 1995, chargé de cours dans diverses universités et structures de formation professionnelles), devenu en 2014 producteur indépendant.

Dernières productions : Bernard Pivot, Philippe Meyer, Voyage au bout de la nuit, Pour l'amour de Simone, Francis Huster / Molière, Afrika Mandela,

Prochains projets : Les raisins de la colère, Un amour de Frida Kahlo, La promesse de l'aube,



CONTACT

Jean Luc GRANDRIE
SEA ART 86 rue de l'École F - 77720 BREAU
+33(0)6.31.16.31.78
seaart@wanadoo.fr
www.seart.fr